

C'était mon copain, c'était mon ami !

La première fois que j'ai rencontré Maurice Milon, c'était chez Julien Andrieu, alors président du GTR et nous étions là avec le bureau de l'époque pour la préparation des Fêtes Jeanne d'Arc et l'inauguration de la nouvelle place du Vieux-Marché par Monsieur Valéry Giscard d'Estaing, président de la République.

Maurice, jeune retraité des Postes, cherchait un club pour pratiquer sa chère passion : le vélo. Bien sûr il fut accepté et jusqu'à la fin de sa vie resta fidèle aux couleurs de notre club – il portait toujours le maillot du GTR.

Au fil des ans, nous sommes devenus amis et nous partions souvent ensemble pour des voyages itinérants ou des concentrations : Carvin dans le Pas-de-Calais, Saint-Lô pour la concentration du Cidre à Pâques, Compiègne, au carrefour de l'Armistice le 11 novembre – le retour était parfois rendu difficile à cause des intempéries. Nous nous retrouvions aussi à Saint-Etienne pour la Journée Vélocio, montée chronométrée jusqu'à la stèle de Paul de Vivie ou à la Croix de Chaubouret, lorsque le préfet de la Loire ne voulait pas fermer le col de la République à la circulation des voitures

car c'est un itinéraire bis pour descendre dans le midi. Il finissait toujours premier de sa catégorie et c'était un plaisir de voir sa grande silhouette se détacher des autres concurrents. Ce n'était plus du cyclotourisme, mais cela faisait du bien de se défouler un peu !

Il m'avait même appris, moi qui ne suis pas un grimpeur, à améliorer mon temps et, en 1987 année de mon deuxième P-B-P, je suis arrivé avant lui, battant même la championne de Firminy – j'ai appris par la suite que j'avais été dopé par mon toubib !

Il était de tous les brevets, mais n'a jamais voulu effectuer un P-B-P. J'ai effectué mon dernier 300 en sa compagnie et nous avons terminé dans les délais, alors qu'il y avait eu pas mal d'abandons à cause de la température et du relief. Notre point extrême était le Pégasus Bridge à côté d'Ouistreham, pont pris d'assaut par les troupes de la Libération et qui a failli pourrir dans un champ après son remplacement par un ouvrage plus important, mais du même style.

Depuis plusieurs années, des ennuis de santé l'empêchaient de faire de grandes randonnées, mais il continuait

toujours à faire du vélo, venant à notre rencontre le mercredi lorsque nous roulions sur le plateau nord, car il n'était plus question pour lui de monter de grandes côtes. Puis il eut aussi des ennuis de vue et ne conduisait plus. Plus tard, il dut même abandonner la bicyclette. J'allais le voir chez lui et nous discutons vélo. La dernière fois que je l'ai rencontré, c'était le 25 janvier dernier : il avait eu 86 ans fin décembre et je venais lui apporter le timbre 2006 des Cyclos du Demi-Siècle dont il faisait partie depuis longtemps. Bien que ne roulant plus, il voulait garder le contact avec cette société amicale.

Ce mercredi 8 février, j'ai rejoint la sortie des cyclos : la nouvelle de son décès était connue. J'ai roulé jusqu'à la D13 au bout de la piste cyclable et j'ai fait demi-tour : je voulais voir une dernière fois mon copain ; dans la petite chambre mortuaire là-haut, près du cimetière du Nord, il semblait dormir et je ne suis pas resté longtemps. Nous ne referons plus le monde à notre idée comme lors de nos randonnées, mais je garderai le souvenir d'un homme droit, discret et aimable.

Adieu Maurice.

✂ Robert BAILLARGEAT



Photos : Robert Baillargeat



Guy Yaux

Né le 2 août 1930, Guy Yaux entra au GTR en 1946, à l'âge de seize ans. Secrétaire adjoint du GTR de 1947 à 1950, il en devint le secrétaire de 1951 à 1953.

Vers la fin des années 1960, il quitta momentanément le GTR pour devenir secrétaire du Stade valériquais de 1986 à 1989.

Parallèlement, il fut secrétaire de la Ligue de Haute-Normandie de 1988 à 1992.

Il créa le club des Cyclos randonneurs de Paluel en 1990, dont il fut président de 1990 à 1995.

De retour à Rouen en 2003, c'est avec joie que le GTR le compta à nouveau parmi ses membres licenciés.

En 1993 la FFCT lui décerna la Médaille de Bronze de la Fédération.

Il parraina l'inscription au GTR d'un certain... Julien Andrieu en 1953 ! De même, il fit connaître le club à son neveu Maxime Bonnet en 2002.

Adeptes du tandem il roula avec sa femme Josette jusqu'en 1960. Tous les deux pratiquaient le cyclo-camping.

Malheureusement, il y a 15 ans environ, à la suite d'une hémiplégie, Josette devint invalide. Malgré ce lourd handicap elle accompagnait Guy dans de nombreux déplacements.

Puis c'est à vélo solo qu'il participait aux Semaines fédérales et aux Semaines GTR.

Emporté par un cancer du pancréas, il nous a quitté le lundi 22 mai 2006. Les cyclos de Rouen, Saint-Valéry et Paluel ont perdu un ami, et un cyclo passionné.

✂ Anne Garcia et Jean-Louis Frémont



*Cliché Anne Garcia
(sur l'île de Tatihou en 2002)*

Jean-Marie Poumérولية

Cher Jean-Marie,

Voilà. C'est fait. Il a fallu que toi aussi, par une journée froide de février, tu quittes notre famille, la grande famille des cyclotouristes, et en particulier celle du GTR, à l'âge de 75 ans... J'ai du mal à réaliser, à accepter cette triste et cruelle réalité. J'aimais tant ta compagnie, ta largesse d'esprit, tes sourires abondants et ta parole facile. Tu étais le compagnon de route idéal avec ta gaieté et ton entrain toujours présent.

Tel un poisson dans l'eau, tu jubilais dans la vie associative et dans la vie sportive. Le judo était ta passion, et je sais que, avant de déménager, tu tenais encore des permanences d'accueil au judo-club de Rouen.

Le vélo était ton autre passion. Tu aimais tant pédaler. Avant même d'entrer au GTR, ton copain « Lulu » t'avait déjà parlé des joies que peuvent procurer la pratique du cyclotourisme. Et puis, tu t'es décidé à entrer au GTR en 1991 grâce à un forum sur

les associations sportives et aux bons conseils d'André Malhouitre. Et comme tu ne te séparais jamais de ton épouse, tu inscris tout naturellement Gilette avec toi. Très vite, votre présence fut acceptée par tous, et nombreux d'entre nous entrèrent dans votre cercle d'amis.

Très vite aussi, tu t'intéressas aux « exploits » de quelques-uns d'entre nous. Et c'est ainsi que ceux-ci t'initierent aux grands brevets. Tu t'es donc lancé dans les randonnées « Mer - Montagne » que tu effectuas avec succès : Ouistreham - Col de la Faucille, Lacanau - Col de la Pierre-Saint-Martin, le Mont-Saint-Michel - Col du Béal, Port-Saint-Louis - Col de Jau, la Rochelle - Mouthe, Nantes - Super-Besse ainsi que Rouen - Port de Lers. A ces sept « Mer - Montagne », tu ajoutas six Flèches de France en reliant Paris à Bordeaux, à Dieppe, à Nantes, à la Rochelle, au Havre et enfin au Mont-Saint-Michel.

Ancien professeur de « sciences nat », désormais retraité, tu fus ainsi tout dévoué à rendre service autour de toi. Tu entras donc tout naturellement au bureau du GTR puisque tu as été trésorier adjoint de 1993 à 1997. Lors de randonnées que le GTR organisait, tu n'hésitais pas à te rendre utile tant pour l'intendance que par de menus services. D'ailleurs, tu t'étais donné à fond à l'organisation de la Semaine fédérale à Rouen en 1993, en particulier dans le fléchage quotidien des parcours.

Tu appréciais également les Semaines GTR. Et comme elles te plaisaient tant, tu n'hésitais pas, avec ton enthousiasme et ton dévouement habituels, à en organiser quelques-unes comme à Rochechouart en 1994, Bar-sur-Aube en 1995, Saint-Aignan-sur-Cher en 1996 et Toucy en 1997.

Et puis en 1999... toi et Gilette, vous avez déménagé ! C'est à Bages, dans les Pyrénées-Orientales, à une quinzaine de kilomètres de Perpignan, que vous avez choisi votre nouveau domicile. Là où le soleil est plus présent et la chaleur plus clément. La mer à treize kilomètres et le pic du Canigou en ligne de mire, ça vous changeait du bocage pluvieux de notre Normandie !

On a tous regretté votre départ, sauf le club de l'Entente cycliste de la Côte Vermeille à Banyuls-sur-Mer, qui lui fut bien heureux de vous compter comme nouveaux licenciés.

Mais on était si content de vous revoir tous les deux, les uns, les autres, lors de nos passages dans cette région. Et puis, on continuait de se revoir aux Semaines GTR – la dernière fut celle de Valognes en 2002 – car vous continuiez à être membres honoraires de notre club : on ne quitte pas le GTR si facilement !



Et puis, Dieu merci, il y avait les récits, les articles du *Pignon Voyageur* ! Combien en as-tu écrit exactement ? Je n'en sais rien. Un bon paquet ! Tu avais la plume facile et tous nous avons apprécié tes textes où tu nous dévoilais sans détour ta sensibilité, tes souvenirs, tes joies, ton humour et tes « coups de gueule ».

Tu avais même participé au concours Charles-Antonin de la fédé en 1997. J'avais été si déçue, et toi encore plus, devant la place peu honorifique que tu avais obtenue. Tu méritais bien plus !

Voilà, mon cher « Poum ». Si pendant toute ta vie tu as pédalé après ta petite étoile, tu fais désormais partie de toutes celles qui brillent dans le ciel. Et lorsque je pense à toi, ça me fait, moi aussi, comme une petite étoile qui brille dans mon cœur.

Merci d'avoir existé et d'avoir croisé ma route durant ces quinze dernières années.

Le club a perdu un très grand ami et le *Pignon Voyageur* a perdu un de ses parents nourriciers...

✍ Anne Garcia